

Le soleil décline derrière les toits de la ville, projetant des ombres orangées sur les murs du salon. Assis dans son fauteuil, mon père lit son journal, ignorant la tension qui pèse dans l'air. Je me tiens debout devant lui, les mains serrées dans mon dos. Un silence pesant s'est installé, ponctué par le tic-tac de l'horloge sur la cheminée.

Prenant une grande inspiration, je brise le silence :

"Papa, j'ai quelque chose à te dire."

Mon père lève les yeux de son journal, ses sourcils se fronçant légèrement.

"Qu'est-ce qu'il y a ?" demande-t-il d'une voix grave.

"Je... je ne veux plus aller au lycée."

Le silence s'abat à nouveau, plus lourd que jamais. Mon père reste immobile, ses yeux me fixant avec une expression indéchiffrable.

"Qu'est-ce que tu racontes ?" s'exclame-t-il enfin, sa voix trahissant une colère naissante.

"Tu es en terminale, tu ne peux pas abandonner tes études maintenant !"

Je baisse les yeux, mon visage se crispant.

"Je sais, mais je ne suis pas fait pour l'école. Je veux travailler, gagner ma vie."

Mon père se lève d'un bond, ses mains se serrant en poings.

"Travailler ? Mais tu n'as aucune qualification ! Tu ne sais rien faire !" hurle-t-il.

"Je peux apprendre. Je suis motivé." répliqué-je, ma voix tremblante.

Mon père me fixe un instant, son regard brûlant.

"Ecoute-moi bien," dit-il d'une voix calme mais ferme. **"Les études sont importantes. Elles te donneront les clés pour réussir ta vie. Sans études, tu n'auras que des petits boulot mal payés."**

Je me sens acculé, submergé par la colère de mon père.

"Je ne veux pas passer ma vie dans des livres !" m'exclame-je. "Je veux vivre, découvrir le monde !"

Mon père soupire, sa colère s'apaisant peu à peu.

"Tu es jeune, tu ne comprends pas encore," dit-il d'une voix douce. **"Le monde est dur, il faut être armé pour l'affronter. Les études te donneront les armes dont tu as besoin."**

Je serre les dents, refusant de céder.

"Je n'ai pas besoin de tes leçons !" crié-je. "Je suis capable de me débrouiller seul !"

Mon père se calme, posant sa main sur mon épaule.

"Ecoute, je sais que c'est difficile, mais fais-moi confiance. Continue tes études, et tu verras, tu ne le regretteras pas."

Je le regarde dans les yeux, un mélange de défi et de doute dans mon regard.

"Je ne sais pas..." murmure-je.

"Fais-moi confiance." répéta mon père, un sourire sur les lèvres.

Je hoche la tête, un sentiment de résignation m'envahit.

"D'accord."

Mon père me serre dans ses bras, soulagé de voir que j'ai enfin compris.

"C'est bien, mon fils. Je suis fier de toi."

Je souris faiblement, me sentant soudainement plus petit et plus vulnérable que jamais.